Le maître

Autor(en): **Ruffieux, Fernand**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **50 (1921)**

Heft 14

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039167

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le maître

Tous ceux qui, depuis plus d'un quart de siècle, ont passé dans cette vieille demeure cistercienne d'Hauterive où semble flotter encore une douce paix monacale auront, en apprenant la mort cruelle de leur ancien maître, évoqué le souvenir de ses leçons. Et malgré le temps dont le recul amoindrit les détails et atténue les impressions, ils auront vu éclore dans leur mémoire une vision claire et tout embaumée du délicieux souvenir des heures charmantes passées en compagnie du plus aimable et du plus averti des guides. Ils auront soudain vu surgir et se dresser devant leurs yeux sa haute stature un peu courbée et amaigrie vers la fin de sa vie ; sa physionomie expressive et intelligente ; son regard loyal, profond, malicieux parfois et toujours vif et pétillant sous le lorgnon d'or. Se retrouvant soudain, ô charme des illusions, transporté sur les bancs de la « quatrième », ils auront entendu ses pas dans le vaste corridor ; puis, ils l'auront vu, de sa démarche lente et grave, s'approcher du pupitre pour y déposer ses livres. C'était alors une vraie fête, un régal exquis qui subjuguait toute la classe. Avec quelle belle clarté, quelle méthode, quelle forme charmante et originale, il nous parlait du génie de cette vieille langue française, créatrice d'œuvres si parfaites qu'il goûtait et admirait. Comme il savait réveiller en nos âmes un peu frustes et naïves l'amour du beau. Ainsi, rien que de songer à ces beaux instants je me sens le cœur tout ému. Et pourtant, après la besogne parfois dure et ingrate, l'on se plaît à les évoquer pour y faire provision de foi et d'idéal, tout comme l'on aime à guetter dans le ciel gris et maussade un coin bleu où l'on s'envolerait à tire d'aile et dont l'azur ranimerait nos espoirs défaillants.

FERNAND RUFFIEUX.

L'école sur mesure

(Suite et fin.)

Nous avons touché ici un point important : la culture générale. M. Claparède a bien soulevé l'objection que l'on ne manquerait pas de faire à son projet de développement exagéré des aptitudes naturelles : le manque de culture générale qui en résulterait. Mais il n'a pas répondu... D'ailleurs, il n'est pas fixé sur le sens de culture générale et fait dévier la vraie valeur du mot *générale*. Pourquoi changer la signification des termes. Il faudrait alors commencer par dresser un lexique au début de l'ouvrage et expliquer les vocables nouveaux. Nous avons toujours entendu désigner par culture générale « le minimum de connaissances que doit posséder un homme